

AU-DELÀ LA FÉMINITÉ ET DE LA MASCULINITÉ : INTRODUCTION AUX QUESTIONS TRANSGENRES

Pour bien des gens, le monde est composé d'hommes et de femmes qui affichent diverses qualités physiques et comportementales définies comme étant masculines ou féminines. Cependant, pour d'autres, cette perspective ne fait pas état de leur réalité. En termes de genre et d'identité sexuelle, un modèle binaire qui ne reconnaît que les hommes et les femmes laisse en plan les personnes qui renferment à la fois des qualités masculines et féminines et celles qui ne se sentent pas à l'aise avec aucune de ces étiquettes. Dans ce numéro de *La recherche en revue*, nous explorerons les diverses façons de vivre et de définir le genre et l'identité sexuels des transgenres et nous nous attarderons à certaines des données de recherche à ce sujet.

« LES TRANSGENRES VIVENT PARTIELLEMENT OU ENTIÈREMENT DANS UN SEXE OU UN GENRE QUI NE LEUR A PAS ÉTÉ ASSIGNÉ À LA NAISSANCE. »

(Coalition interagence sida et développement. 2011. p.1.)

QUE COMPORTE UN NOM?

Le terme « transgenre » est couramment utilisé pour faire référence aux personnes dont l'identité sexuelle ne peut pas facilement convenir à la désignation stéréotypée d'homme ou de femme. Ce terme est considéré comme étant un terme passe-partout qui couvre une vaste gamme d'identités et de croyances. L'utilisation du mot transgenre est privilégiée par de nombreuses personnes puisqu'il n'inclut pas le concept de genre élaboré par la société. Le genre fait référence aux rôles définis socialement pour les hommes et les femmes, qui peut comprendre les acceptations du code vestimentaire, du comportement, de l'apparence physique et de l'expression. Par contraste, lorsque le terme sexe est utilisé pour faire référence aux hommes et aux femmes, on fait référence au statut biologique d'une personne qui est dicté par les attributs hormonaux et chromosomiques, et l'anatomie interne et externe.

LES PERSONNES « TRANS » (TRANSGENRE, TRANSSEXUEL OU EN TRANSITION) REPRÉSENTENT UNE VASTE GAMME DE PERSONNES QUI... PARTAGENT L'EXPÉRIENCE COMMUNE DE SE RECONNAÎTRE COMME ÉTANT DE GENRE QUI NE CORRESPOND PAS À LEUR SEXE À LA NAISSANCE. »

(Bauer, 2012)

Le sexe d'une personne est généralement assigné à la naissance. Cependant, pour certains, le sexe assigné ne correspond pas à leur sens interne de genre. Certaines personnes choisissent de subir des interventions chirurgicales ou médicales, comme l'hormonothérapie, pour réconcilier leur apparence physique avec leur sens interne de genre. Ce processus peut être appelé réassignation de sexe ou de genre, ou il peut être connu sous le concept d'affirmation du genre. Le terme transsexuel est souvent utilisé pour décrire une personne qui est passée d'un homme à une femme ou d'une femme à un homme. Cela peut mettre en jeu ou non des interventions chirurgicales ou médicales. Pour les personnes qui passent d'un sexe à l'autre, leur sens interne de l'identité sexuelle ne correspond pas à leur sexe biologique assigné à la naissance et, dès un très jeune âge, ils pourraient avoir l'impression d'être né dans le mauvais corps. Dans un sondage récent mené auprès d'Ontariens transgenres, 59 % ont indiqué qu'ils connaissaient leur identité sexuelle avant d'atteindre la puberté (Trans Pulse, 2011).



« JE ME SOUVIENS D'AVOIR VU UNE FEMME TRANSGENRE À LA TÉLÉVISION LORSQUE J'AVAIS 4 OU 5 ANS, DE M'Y IDENTIFIER ET DE PENSER QUE C'ÉTAIT « COOL ».

(Répondant à un sondage sur le transgenrisme cité dans Riley, Clemson, Sitharthan, & Diamond, 2012).

Ce ne sont pas toutes les personnes transgenres qui choisissent de modifier leur identité physique et bon nombre d'entre elles ne ressentent pas le besoin de s'associer à une identité masculine ou féminine. Certains préfèrent une définition plus fluide du genre ou une solution de rechange sans genre. Diversité sexuelle, genre fluide, bispirtualité, non-conformité au genre et troisième genre sont certains des termes utilisés par les personnes transgenres pour se décrire. Il y a bien des termes qui sont utilisés pour transmettre l'idée d'une identité transgenre, et cela fait état de la nécessité de respecter et d'inclure les perceptions d'une personne lorsqu'on envisage les questions de genre et de sexualité.

« CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT PARMIS LES CANADIENS TRANSGENRES OU DE DIVERS GENRES EST LA CAPACITÉ DE CHOISIR COMMENT LEUR VIE ET LEUR IDENTITÉ SONT REPRÉSENTÉES. »

(Egale Canada, 2011, p. 6)

PERSONNES TRANSGENRES ET ORIENTATION SEXUELLE

Le concept d'orientation sexuelle diffère de celui d'identité sexuelle. Alors que l'identité sexuelle fait référence au fait de se sentir homme ou femme, soit une combinaison des deux, ou quelque chose d'entièrement différent, l'orientation sexuelle envisage de multiples dimensions de l'attrait, du comportement et de l'identité (Bauer, 2012). Une personne transgenre peut avoir une orientation sexuelle décrite comme étant lesbienne, gaie, bisexuelle ou hétérosexuelle. Par exemple, une femme qui a fait la transition vers la masculinité peut être attirée par des femmes et lier des liens avec des femmes. Dans ce cas, même s'il est né en tant que femme, il est maintenant un homme avec une orientation hétérosexuelle. Un homme qui choisit de vivre comme une femme sans subir de réassignation sexuelle chirurgicale pourrait être attiré par d'autres femmes et ainsi avoir une orientation lesbienne. Un sondage mené auprès d'Ontariens transgenres a révélé une gamme d'orientations sexuelles déclarées, y compris bisexuelle (30 %), gaie (11 %), lesbienne (14 %), allosexuelle (31 %), hétérosexuelle (30%), et incertaine ou en questionnement (13 %). (Trans Pulse E-Bulletin, 2010). Les auteurs de cette étude ont noté que ces résultats sont semblables à ceux de la recherche effectuée auprès de la population transgenre aux États-Unis.

RECHERCHE SUR LES PERSONNES TRANSGENRES

Pour les objectifs de la recherche, les préoccupations des personnes transgenres sont souvent incluses avec celles des communautés lesbiennes, gaies et bisexuelles. Cependant, des études récentes ont souligné la nécessité que la recherche ne mise pas exclusivement sur l'orientation sexuelle et les concepts d'hommes et de femmes, et qu'elle aborde les questions uniques des personnes transgenres. La recherche indique que les personnes transgenres subissent de la discrimination et sont plus à risque de violence en raison de leur identité et de leur choix sexuels (Norton et Herek, 2012). Un sondage mené auprès de 1 700 étudiants de partout au Canada a découvert que les jeunes transgenres ont connu de plus haut taux d'abus verbal et physique que les élèves lesbiennes, gais et bisexuels (LGB) ou hétérosexuels; 95 % des jeunes transgenres ne se sentaient pas en sécurité à l'école par rapport à 75 % des étudiants LGB et à 20 % des étudiants hétérosexuels (Taylor et coll., 2008).



Dans une étude effectuée auprès de plus de 2 000 Américains hétérosexuels, des chercheurs ont cherché à comprendre les personnes qui entretenaient des attitudes négatives envers les transgenres (Norton et Herek, 2012). Ils ont découvert que les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'avoir des perceptions négatives et que les personnes qui appuyaient fortement l'idée de conformité sexuelle pour les hommes et les femmes acceptaient moins bien les transgenres. Les attitudes négatives avaient également une grande corrélation avec une haute estime des règles et de l'autorité, une hostilité envers les attitudes égalitaires en général, et le conservatisme politique. Les auteurs ont noté que les études des autres pays, y compris le Canada, indiquent des résultats semblables concernant les attitudes des hommes et des femmes (Norton et Herek, 2012).

Un récent sondage effectué auprès de 61 transgenres des États-Unis, du Canada et du Royaume-Uni a posé la question : Dans l'ensemble, dans quelle mesure positive ressentez-vous votre identification courante en tant que transgenre? Plus de 70 % des répondants ont affirmé qu'ils se sentaient extrêmement ou très positifs, 25 % ont dit se sentir positifs dans une certaine mesure, et seulement 3 % ont signalé qu'ils ne se sentaient pas très positifs (Riggle, Rostosky, McCants, et Pascale-Hague, 2011). Il est intéressant de constater qu'un pourcentage aussi élevé de répondants étaient positifs à propos de leur identité transgenre, compte tenu des résultats d'autres études qui tendent vers un risque accru de violence et de discrimination parmi la population transgenre. Les participants ont mentionné diverses raisons justifiant leurs sentiments positifs, et les auteurs ont noté certains des thèmes communs qui découlaient du sondage. L'identité transgenre donne à bien des personnes un sentiment de conformité entre leurs sentiments intérieurs et leur apparence extérieure. Elle a également contribué à un sens de croissance personnelle et d'auto-connaissance, qui a entraîné des relations interpersonnelles plus positives avec la famille et les amis. Les personnes transgenres ont fait le commentaire que leurs expériences les ont entraînées à avoir de l'empathie pour les luttes des autres minorités et à apprécier le besoin d'appuyer la lutte pour les droits civils en général. Ils ont également mentionné que leurs expériences leur a données un aperçu des sexes et des genres masculins et féminins et leur a permis de remettre en question les normes et les stéréotypes sexuels restrictifs.

« JE N'AI PAS BESOIN DE M'INQUIÉTER SI MON COMPORTEMENT CONVIENT À MON SEXE CAR IL N'Y A PAS DE RÈGLES ÉTABLIES POUR LES « TRANSGENRES » COMME IL Y EN A POUR LES HOMMES ET LES FEMMES. »

(Aucune étiquette, transgenre; 22 ans, cité dans Riggle et coll., 2011, p. 152)

QUEL EST LE MESSAGE À EN TIRER?

Les personnes transgenres représentent une diversité d'identités et d'orientations sexuelles. Une perception transgenre du monde nous force à repenser les stéréotypes sexuels et les perceptions rigides des identités masculines et féminines. Les nombreux termes qui peuvent être utilisés pour exprimer une identité transgenre fait état de la diversité. Les statistiques indiquent que bien des personnes transgenres subissent de la violence et de la discrimination parce qu'elles ne correspondent pas à des catégories clairement définies d'hommes et de femmes. Davantage de recherches et d'éducation sur les questions transgenres sont nécessaires pour encourager une plus grande compréhension et acceptation de la diversité sexuelle.

« ÊTRE TRANSGENRE PRÉSENTE UN DÉFI AUX PERCEPTIONS ET STÉRÉOTYPES ACCEPTÉS ET NOUS ENCOURAGE TOUS À EXAMINER NOS PROPRES PRÉJUDICES ET NOS PERCEPTIONS AVEUGLES. »

(Homme à femme, gouine, lesbienne; 57 ans citée dans Riggle et coll., 2011. p.152.)



RÉFÉRENCES

- Bauer, G. (2012). Making sure everyone counts: considerations for inclusion, identification and analysis of transgender and transsexual participants in health surveys. In: Canadian Institutes of Health Research, Institute of Gender and Health, editor. *What a Difference Sex and Gender Make: A Gender, Sex and Health Research Casebook*, pp. 59-67.
- Egale Canada. (2011). *Policy paper: "Sex" inscriptions on the Canadian passport*. Toronto: Egale Canada. Retrieved from <http://archive.egale.ca/extra%5C1558.pdf>.
- Interagency Coalition on AIDS and Development. (2011). HIV and Transgendered/Transsexual Communities. Ottawa: ICAD. Retrieved from http://www.icad-cisd.com/pdf/HIV_and_Trans_Communities_EN.pdf.
- Norton, A. & G. Herek. (2012). Heterosexuals' attitudes toward transgender people: Findings from a national probability sample of U.S. Adults. *Sex Roles*. Advance online publication. DOI: 10.1007/s11199-011-0110-6.
- Riggle, E., Rostosky, S., McCants, L. & D. Pascale-Hague. (2011). The positive aspects of a transgender self-identity. *Psychology & Sexuality*, 2, 147-158.
- Riley, E. A., Clemson, L., Sitharthan, G., & Diamond, M. (2012). Surviving a gender variant childhood: The views of transgender adults on the needs of gender variant children and their parents. *Sex & Marital Therapy*. Advance online publication. DOI: 10.1080/0092623X.2011.628439.
- Taylor, C., Peter, T., Schachter, K., Paquin, S., Beldom, S., Gross, Z., & McMinn, TL. (2008). *Youth Speak Up about Homophobia and Transphobia: The First National Climate Survey on Homophobia in Canadian Schools. Phase One Report*. Toronto ON: Egale Canada Human Rights Trust.
- Trans PULSE. (2011). Challenging the Binary: Gender characteristics of Trans Ontarians. *Trans PULSE E-Bulletin* [Online serial], 2 (2). Retrieved from <http://transpulseproject.ca/research/gender-characteristics-of-trans-ontarians/>.

